

Au Far°, un voyage en train se mue en travelling musical

Le metteur en scène Massimo Furlan livre une performance étonnante au festival nyonnais

Rose-Marie Gatta

Dix ans après un premier passage remarqué au Far° Festival de Nyon, lors duquel il présenta un travelling nocturne à bord du train Nyon-Saint-Cergue, le comédien et dramaturge lausannois Massimo Furlan reprend le dispositif mais en fanfare avec *Listen to the Brass Night*. De Nyon à Arzier, le spectateur assiste, à chaque arrêt, à une performance de la fanfare de Mont-sur-Rolle dirigée par Albin de Miéville. Deux représentations sont prévues pour clore le festival, ce soir et demain.

Pourquoi cette performance itinérante et pourquoi le choix d'une fanfare?

C'est une invitation à la rêverie. Le pari consiste à créer une expérience insolite à partir du sens de la musique et du paysage. J'ai brodé sur l'idée du ready-made, en combinant deux objets qui n'ont rien en commun pour en tirer quelque chose d'artistique. Il n'y a pas de fil narratif, afin que chaque spectateur soit libre d'inventer sa propre histoire.

Vous aviez déjà proposé ce concept lors de votre premier passage au Far° Festival, avec «Girls Change Places»...

Le point de départ était un souvenir de l'époque où, ado, je prenais le dernier train régional depuis Lausanne. Les quais défilaient de gare en gare, déserts. J'imaginai des histoires, des figures pour les peupler. J'ai voulu exploiter cela dans une performance.

Comment est née l'idée pour la création de cette année?

La directrice du festival, Véronique Ferrero Delacoste, m'a contacté en vue du trentième anniversaire du Far°. L'idée était de commémorer le festival: dans cette optique, la



Massimo Furlan devant la fanfare de Mont-sur-Rolle dirigée par Albin de Miéville, lors d'une répétition à la gare de Bassins. R.-M. GATTA

Quand la fanfare fait son entrée dans la parade

● A seulement 34 ans, Albin de Miéville est le directeur de la fanfare de Mont-sur-Rolle, qu'il dirige depuis 2010. Il s'est formé jusqu'en 2003 au Conservatoire de musique de Lausanne. Furlan a fait appel à lui pour l'accompagnement musical qui rythmera la performance itinérante du train de Nyon à Arzier. «C'est toujours apprécié d'être

sollicité pour des événements culturels de l'envergure du Far°, et encore plus quand le projet est innovant, nous explique-t-il. Le point d'interrogation concernait la disponibilité de nos musiciens pendant la période estivale.» Fort heureusement, ils sont presque au complet, 30 sur 35. La particularité d'Albin de Miéville est qu'il

ne limite pas le répertoire de sa fanfare à des morceaux classiques. Il pioche dans d'autres genres, comme la musique latine, et insère aussi des chœurs à capela. «Après nous avoir expliqué quelle ambiance il voulait créer pour chaque station, Massimo m'a laissé carte blanche pour le choix des morceaux, il n'a rien imposé,

poursuit-il. Le temps ayant été trop court pour inventer un répertoire, nous avons fait une sélection qui reprend des morceaux que nous jouions déjà.» La fanfare est un acteur unique mis en scène dans un espace dont l'image est gérée par Massimo Furlan. «Une bonne complémentarité s'est instaurée entre nous.» R.-M.G.

présence d'une fanfare fait sens. Je fête moi aussi un anniversaire, vu que j'y ai participé une première fois il y a dix ans. Reprendre l'idée de performance itinérante en y intégrant un clin d'œil au thème de la parade m'est venu spontanément.

Vous n'avez pas peur qu'on trouve redondants les voyages de 2004 et de cette année?

En 2004, on était en pleine nuit, de minuit à 3 heures. On montait jusqu'à la Cure, la notion de trajet était plus poussée. Cette année, on se focalise sur la fanfare - en tant qu'acteur unique -, le paysage et la déambulation. Le défi sera de faire marcher le public d'Arzier à Bassins avec la fanfare qui leur ouvrira le chemin.

Pourquoi avoir choisi la fanfare de Mont-sur-Rolle, formée de musiciens non professionnels? J'aime collaborer avec des gens d'horizons différents. La fanfare évoque le partage et la création collective. Or le geste de création est très ancré dans mon travail. En outre, je voulais travailler avec des gens du coin plutôt qu'engager des acteurs musiciens.

Qu'est-ce que la fanfare décline chez vous?

Quand j'entends une fanfare, j'ai le sourire jusqu'aux oreilles, son côté populaire me transporte et me rappelle l'univers onirique de Fellini et d'*Amarcord*, un de mes films préférés.

Le trajet se fera en partie de nuit: pourquoi?

La nuit, on peut meubler l'obscurité de son imaginaire ou des choses stockées dans sa mémoire.

Listen to the Brass Night Far°, Gare Nyon-Saint-Cergue, 22 et 23 août à 20 h 45, www.festival-far.ch

PÉRIPLÉ Le public est invité à prendre le train pour cette création déambulatoire.

Voyage avec la fanfare de Mont

CONTESSA PINON
contessa@lacote.ch

Massimo Furlan aime les trains. Cela remonte à son adolescence. «Quand je prenais le dernier train, je voyais défiler les gares, Denges-Echandens, Lonay-Préverenges, Morges-Saint-Jean, elles étaient désertes et à chaque fois, je me racontais une histoire.» De ses souvenirs, Massimo Furlan, performer morgien, en a fait des créations. Il y a dix ans, «Girls change places» invitait le public du Festival des arts vivants à prendre le Nyon-Saint-Cergue dans la nuit pour rendre hommage à Patrick Juvet. Aujourd'hui encore, les spectateurs gardent intactes des images de cette création que l'on croyait sortie d'un songe: la décapotable qui roulait sur la longue ligne droite de la Givrine, un cheval, un Patrick Juvet perdu et pathétique dans une gare et l'image du Christ à la halte de la Chèverrie.

Ce week-end, le public est à nouveau convié à une déambulation ferroviaire musicale avec «Listen to the brass night». Mais forcément, le voyage sera autre. On ne reproduit pas les souvenirs.

La fanfare, hommage à Fellini

Massimo Furlan aime les fanfares. Depuis toujours. Il adore cette musique. Il respecte le plaisir des musiciens qui se retrouvent et partagent cette même passion pour cette musique populaire. Et les fanfares lui rappellent Fellini.

L'artiste a donc logiquement



musiciens répétait à la hauteur de la halte de Bassins, à côté d'un monticule de ballast. Un décor naturel, presque de cinéma, qui sera utilisé comme estrade par quelques musiciens. Massimo Furlan n'est pas un narrateur. Rien n'est écrit, il n'y a ni répliques ni scénario. Il a juste une idée qu'il développe, mais pour autant la création n'est pas improvisée. «Oui, j'ai le spectacle dans ma tête. Mais est-ce que cela va marcher? Je n'en sais rien, confie l'artiste.»

Un train dans la nuit

La difficulté consistera dans le fait que le train du Nyon-Saint-Cergue est tenu à un horaire et qu'il croisera par conséquent d'autres convois. Pas question de prendre du retard. Les musiciens en uniforme, scindés en deux groupes, joueront dans les gares successivement avant de se réunir et de défiler pour rejoindre le public. Les spectateurs seront appelés à marcher une trentaine de minutes pour rejoindre la halte de Bassins afin de reprendre le train, accompagnés par les notes. «Chacun se racontera sa propre histoire, composée de musiciens et de paysages, espère Massimo Furlan. Il s'agira d'une déambulation entre le train et l'environnement, avec en guise de cadre la fenêtre du wagon.» Une nouvelle fois, «ceux qui l'aiment prendront le train.»



MASSIMO FURLAN PERFORMER

«Chacun se racontera sa propre histoire, composée de paysages et de musiciens.»

réuni une fanfare et un train, poussé par la directrice du festival Véronique Ferrero Delacoste qui lui a commandé un projet à l'occasion de cette 30^e édition. La formation de Mont-sur-Rolle fait partie de l'aventure. «Albin de Miéville, jeune directeur

de la fanfare, s'est montré intéressé par le projet. J'ai assisté à quelques répétitions, je ne suis pas arrivé en déclarant: «je veux ça et ce morceau», explique l'artiste. La fanfare vient avec son répertoire. C'est elle le performer.» «La Fanfare de Mont-sur-Rolle aime sortir des



ALBIN DE MIÉVILLE DIRECTEUR DE LA FANFARE DE MONT-SUR-ROLLE

«Nous sommes très au centre du projet, ce qui est flatteur, apprécié et appréciable.»

sentiers battus, nous étions dès le départ ouverts à l'idée. Mon seul problème était de savoir si je pouvais réunir suffisamment de musiciens durant cette période de vacances, commente Albin de Miéville. Massimo est venu, il nous a écoutés, nous sommes très

au centre du projet, ce qui est flatteur, apprécié et appréciable. Et nous sommes heureux de voir que la musique, telle que jouée par la Fanfare, a sa place dans l'art plus marginal. C'est une super-expérience.» Mercredi soir, la trentaine de

INFO

«Listen to the brass night»
Vendredi et samedi, 20h45 (120' env.)
Rdv gare ferroviaire Nyon - St-Cergue,
Nyon. Prendre de bonnes chaussures.

PROGRAMME

«Rembing Nyon»

Sampladélicos, Tiago Pereira, Silvio Rosado (P)
Ve, sa, 19h, 23h (50')
Depuis plusieurs années, le duo Sampladélicos révèle l'immense héritage des musiques traditionnelles et contemporaines d'une région. Au mois de mars, les artistes ont parcouru Nyon et ses alentours pour enregistrer des sons et rencontrer des personnes qu'ils ont filmées en train de chanter ou de jouer d'un instrument. Puis, sur scène, une œuvre est créée et à chaque fois renouvelée. Entre sampling et Vjing, le duo mélange ces mémoires musicales.

«Abecedarium bestiarum - Portraits d'affinités en métaphores animales»

Antonia Baehr (D)
Ve, sa, 21h (90')
En anglais, français et allemand. La chorégraphe berlinoise Antonia Baehr a invité ses amis à écrire des partitions chorégraphiques pour elle, basées sur un

abécédaire d'animaux disparus: D comme dodo, T comme tigre de Tasmanie, S comme Steller's sea cow (rythme de Steller).

«Wills»

Nicole Seiler (CH)
Ve, 20h45 (45' + transport)
Départ en bus, rdv dans la cour de l'Usine à gaz.
En s'appropriant «Giselle», un classique des ballets romantiques, la chorégraphe délaisse une nouvelle fois la scène pour envisager un format aventureux. Aux abords d'une forêt, les spectateurs sont les témoins d'apparitions. Les Wills



CÉLINE REUILLE

- spectres de jeunes fiancées défuntes, mi-nymphes, mi-vampires à la poursuite de leurs amants - s'élancent dans un ballet d'ombres, de lumières et de sons.

«Traces du futur»

Visions du réel
Ve, 22h30 (60')
Cour de l'Usine à gaz, accès libre.
Pour leurs anniversaires respectifs, les deux festivals ont décidé d'échanger des projets. Découvrez une sélection de vidéos de nombreux réalisateurs.

«Sights»

Trickster-p (CH)
Ve, sa, toute la journée (120')
Neuf machines dispersées dans la ville diffusent les témoignages issus d'entretiens avec des personnes aveugles (jetons à se procurer).

«The city of happiness»

Codice Ivan (I)
Ve, sa, toute la journée.
Accès libre.
Le collectif a demandé à des Nyonnais du quartier de la Le-

vratte quelle était leur conception du bonheur. Banderolles à découvrir sur place.

«La caravane»

Démétriadès - Keller (CH)
Ve, sa, dès 11h30.
Cour de l'Usine à gaz, accès libre (programme complet en ligne).
Chloé Démétriadès et Milena Keller s'emparent d'une caravane pour inviter de jeunes artistes à l'investir.

Table ronde sur les paysages sonores, cartographies sensorielles et patrimoine immatériel

Sa, 17h.
Cour de l'usine (70' env.).
Accès libre.
Prenant pour point de départ les démarches des artistes Trickster-p et Sampladélicos, cette table ronde propose une discussion sur les pratiques liées au son, ou plus largement aux cartographies sensorielles et leurs mises en œuvre dans les champs des arts vivants et visuels.

Tarif unique: 15 francs
www.festival-far.ch

CLIN D'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHE DU FAR



ARVA DL

Sons

Explorateurs du son, de la musique et des images, les Sampladélicos ont arpenté le territoire romand pour saisir sur le vif les bribes de notre musicalité. Le duo tisse ensuite à l'aide de ces fragments une fresque visuelle et sonore chaque fois renouvelée. Le territoire, semble-t-il, peut être remixé. «Rembing Nyon», vendredi et samedi 19h à l'Usine à gaz. ☺